

Chronique islandaise – mai 2024

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.

Halla présidente !

Halla Tómasdóttir sera la nouvelle Présidente de la République à partir du 1^{er} juin. Le résultat est sans appel, porté par une large participation : 80.8%, la plus élevée depuis 1996 :

- Halla Tómasdóttir : 73182 voix (33.94%)
- Katrín Jakobsdóttir : 53980 voix (25.09%)
- Halla Hrund Logadóttir : 33601 voix (15.58%)
- Jón Gnarr : 21634 voix (10.03%)
- Baldur Þórhallsson : 18030 voix (8.36%),
- Arnar Þór Jónsson : 10881 voix (5.05%).



Aucun des six autres candidats ne dépasse 1%.

Les sondages se seraient-ils trompés lorsqu'ils donnaient les trois principales candidates à 20% (voir [ici](#)) ? Oui et non ! Ils ont ignoré un emballement des dernières heures auquel ils ont peut-être contribué. Mouvement véritablement politique, où de nombreux votants, les plus jeunes semble-t-il, ont voulu assurer la défaite de Katrín Jakobsdóttir en reportant leur choix de Halla Hrund ou Baldur vers Halla.

Halla Tómasdóttir (56 ans) n'est pas une inconnue de la vie islandaise. Lors de l'élection présidentielle de 1996, elle était arrivée en deuxième position après une remontée inattendue derrière Guðni, très largement en tête dans les sondages, et on avait connu cette femme d'affaires formée aux Etats-Unis, comme son mari¹, et à la tête d'un fonds d'investissement « féminin ». Pourtant personne ne croyait à une nouvelle « remontada » lorsqu'elle a annoncé sa nouvelle candidature. Celle-ci ne s'est déclenchée que lors du premier débat rassemblant les douze candidats, où elle a surclassé tous ses rivaux, y

¹ et ses deux enfants, actuellement étudiants à New-York

compris Katrín, pourtant habituée à ce genre d'exercice. Charisme certainement, mais aussi un discours où elle parlait de ce que « nous ferons » là où les autres se cantonnaient à un « je ferai » parfois hésitant. Serait-ce une victoire « anti-système » ? C'est en tous cas une défaite inattendue pour Katrín Jakobsdóttir, peut-être plus pour ce qu'elle représentait que pour ce qu'elle est.

Une nouvelle évêque



Séra Guðrún Karls

Mais le poste de président(e) de la république n'était pas le seul à pouvoir, c'était aussi le cas de celui d'évêque(e)² pour succéder à Agnes M. Sigurðardóttir, en fonction depuis 2012. Pour la première fois ce choix devait résulter d'une élection en conséquence de la rupture officielle des liens entre l'Église Nationale et l'État. Et selon une procédure complexe qui permet dans un premier temps au clergé (163 personnes) de sélectionner trois candidats, entre lesquels dans un deuxième temps les fidèles devront faire un choix par l'intermédiaire des conseils paroissiaux, soit environ 2000 votants. C'est finalement Guðrún Karls Helgudóttir (55 ans) qui a été élue pour six ans, prêtre à Grafarvogur (Reykjavík) depuis 2008, après avoir occupé divers postes notamment à Göteborg (Suède). Elle prendra ses fonctions le 1^{er} juillet et sera consacrée le 1^{er} septembre dans la Cathédrale.

Même si l'Église Nationale (*bjóðkirkjan*) n'est plus une église d'état, elle reste essentielle dans la vie sur l'île. Des 232113 contribuables qui en 2023 ont payé « l'impôt du culte » (*sóknargjald*), 184257 (58.61%) l'ont adressé à cette église et 11462 (3.83%) à l'Église catholique. Seuls 17 895 (7.71%) se sont déclarés « hors religion ». Ces nombres sont à comparer à ceux de 2019, soit 227199 contributeurs dont 185081 (65.15%) pour l'Église Nationale et 10320 (3.92%) pour l'Église Catholique. Quant aux « hors religion » ils étaient 15813 (6.96%). Donc une érosion peu spectaculaire au cours de ces dernières années, mais néanmoins sensible en ce qu'elle affecte directement les ressources de l'église. Encore religieux les Islandais ? Si la fréquentation régulière des églises est faible le recours à l'Église intervient de deux manières : assistance du pasteur lors des manifestations familiales ponctuant la vie de tout Islandais : baptême, confirmation, mariage, funérailles..., mais aussi, surtout en dehors de la capitale, accompagnement social de toutes personnes en difficulté, donc, « pour le meilleur et pour le pire », comme le dit Guðrún Karls, la nouvelle évêque C'est ainsi que les candidats-évêques ont tous insisté sur leur vision d'une église présente auprès de toutes les personnes en ayant besoin, fidèles ou non.

² Y-a-t-il un féminin pour « évêque » ?

Actualité économique

Le rapport du FMI

Le libéralisme économique qui sous-tend les rapports périodiques du FMI ne peut que convenir à Bjarni Benediktsson, ministre des Finances puis Premier ministre, et président du parti de l'Indépendance, mais ils restent intéressants tant le FMI connaît bien l'économie islandaise pour l'avoir accompagnée dans la sortie de crise de 2008, au moins autant par son concours technique que par son apport financier. Que nous dit le [rapport réalisé en 2024](#) ?

- Les déséquilibres post-covid semblent en voie d'être résorbés,
- Les mesures prises ont permis de sortir de la surchauffe tout en préservant le niveau d'activité à venir.

Les prévisions pour mai 2024 confirment le rapport : inflation ramenée à 6% malgré des turbulences sur le marché immobilier, et chômage maintenu à 3.6%. À plus long terme, le FMI se félicite de l'accord social à quatre ans à la fois sur son contenu et en ce qu'il montre l'efficacité de bonnes relations contractuelles. Par contre il souhaite des progrès en deux domaines : le financement, jugé insuffisant, des ambitions affichées (-55%) de la réduction des gaz à effet de serre, et les prévisions de développement de la R&D nécessaires à la diversification de l'activité. Est-ce en creux une critique de la trop forte dépendance du tourisme ? Rien n'est dit à ce propos.

Le tourisme

Conséquence de l'activité volcanique ? La progression attendue n'est pas au rendez-vous de ce premier trimestre de 2024. Ainsi en mars on compte 428197 nuitées contre 423554 en mars 2023, mais seulement 343061 pour les touristes étrangers, soit 1% de moins qu'en 2023. En avril, 137208 passagers étrangers sont passés par Keflavík contre 142180 en 2023. Il n'en fallait pas plus pour que l'Icelandair décide de licencier 82 personnes. Seront-elles réembauchées ? Ces allers et retours sont communs en Islande et semblables au chômage partiel pratiqué en France, mais ils sont aussi un signe de nervosité.

Il y a encore ces touristes qui délaissent l'avion pour s'approcher des côtes à bord de mastodontes, et parfois débarquer pour quelques heures à bord de bus qui les protègent de l'environnement climatique et humain. 306000 sont arrivés en 2023 dans les ports de la baie de Faxafloi (de Reykjavík au Snæfellsnes) à bord de 262 bateaux. Ils ont dépensé 30 milliards d'Ikr (200 millions €) et leur venue a généré un revenu d'environ 40 milliards d'Ikr (droits portuaires, consommations diverses...). Mais il en faut plus : des travaux ont été engagés dans le Sundahöfn (port de commerce de Reykjavík) permettant

d'accueillir simultanément de 3500 à 4000 passagers. Et ces bateaux tournent autour de l'île : 250000 passagers de 263 bateaux dans le nord et 184000 sur 187 bateaux à Ísafjörður.

Actualité politique

L'élection présidentielle ne saurait nous faire oublier la « vraie » politique et les sondages qui jalonnent cette chronique. Le dernier, après le remaniement gouvernemental du au départ de Katrín vers un destin présidentiel finalement illusoire, montre une certaine constance dans les tendances :

	P. de l'Indép.	P. du Progrès	Gauche Verte	All. Soc. Démoc.	Pirates	Redres- sement	P. du Centre	P. du Peuple	Socia- listes
<i>élect. sept 21</i>	24.4	17.3	12.6	9.9	8.6	8.3	5.4	8.8	4.1
Juillet 23	19.3	9.6	8.0	25.3	11.0	10.4	5.9	6.0	4.5
Janvier 24	16.6	10.3	5.7	25.7	7.6	11.7	11.8	6.5	4.1
mai 2024	17.5	10.4	5.1	27.3	8.4	9.3	12.6	5.6	3.9

- écart de 10% entre l'Alliance social-démocrate et le parti de l'Indépendance,
- nouveau progrès du parti du Centre, soit plus de 18% pour les deux partis populistes,
- poursuite de la descente aux enfers de la Gauche verte, abandonnée par sa présidente.



Guðmundur Ingi, pdt de la Gauche Verte, perplexe

Où la Gauche Verte n'a plus rien à gagner à rester dans un gouvernement l'associant à deux partis conservateurs, alors que, si les sondages étaient confirmés dans les urnes, elle pourrait être un utile appoint à un gouvernement conduit par les sociaux-démocrates !

Indépendance de la presse

C'est pire qu'un simple paradoxe : l'Islande, si fière d'être en tête de nombreux classements sociétaux, est très loin pour ce qui concerne l'indépendance de la presse telle que la mesure [Reporters sans Frontières](#) : 18^{ème} cette année, 18^{ème} l'an passé, juste devant la France (21^{ème}), alors que les premières places sont occupées par les « cousins » nordiques et baltes ! En cause la concentration de la propriété des medias entre des entreprises très proches du parti de l'Indépendance, et peu scrupuleuses lorsqu'elles sont attaquées. Les journalistes ayant enquêté sur les trafics de l'armateur Samherji en

Namibie et ailleurs (voir mon [article de blog](#) à ce propos) peuvent en témoigner, qui doivent aujourd’hui encore se défendre devant les tribunaux contre des attaques qu’ils jugent malveillantes. Heureusement il y a la presse en ligne... et le bouche-à-oreille !

Scolarisation

Áslaug Arna Sigurbjörnsdóttir, ministre de l’Enseignement supérieur (parti de l’Indépendance) s’inquiète : selon une étude l’UE le taux d’abandon des études chez les jeunes de 18 à 24 ans, qui est en moyenne européenne de 9.5%, a été, pour ce qui concerne les garçons islandais de 22.1%, de très loin le taux le plus élevé en Europe, suivi de la Norvège. Mais cette statistique doit être mise en regard d’une autre : avec plus de 20 ans à l’école à tous âges, les Islandais sont en Europe ceux qui étudient le plus longtemps. C’est que la souplesse du système scolaire et celle du marché du travail, ainsi que l’absence de chômage, autorisent de nombreux allers et retours pour ceux que tentent de nouvelles expériences.

Relations extérieures

- Le 10 mai, lors d’une réunion de l’Assemblée Générale de l’ONU, l’Islande a été parmi les 143 pays ayant approuvé une motion favorable à l’acceptation de la Palestine comme état membre de l’organisation. À cette occasion, Jörundur Valtýsson, représentant permanent de l’Islande auprès des Nations Unies, a en explication de son vote fait un [intéressant rappel](#) des relations de son pays avec la Palestine, notamment la reconnaissance de l’État palestinien en 2011 et son action constante en faveur de la solution à deux états,
- Cela n’empêche pas une réaction violente – la première depuis longtemps – de la police pour disperser une centaine de manifestants de l’association Islande–Palestine venus protester le 31 mai contre le siège de Gaza, et qui auraient refusé de libérer la voie publique,
- Le soutien à l’Ukraine est lui aussi confirmé, le 30 mai, à Stockholm lors d’une réunion des chefs de gouvernement du Conseil Nordique avec Volodymyr Zelensky, et le même jour à Prague lors d’une réunion des ministres des Affaires Étrangères des pays de l’OTAN, dont Þórdís Kolbrún Gylfadóttir.



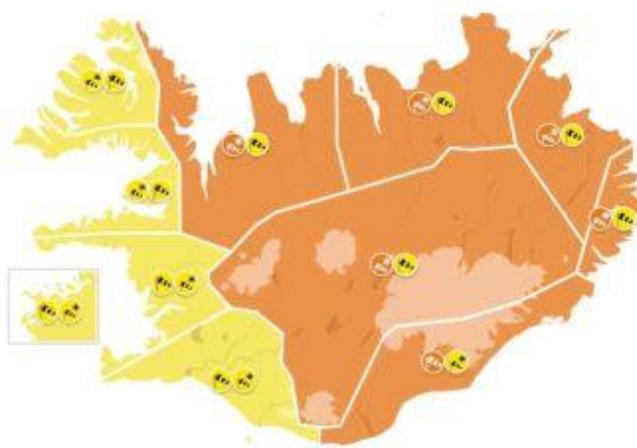
Et pendant ce temps la vie continue...

**29/05 à 15h : Grindavík de nouveau évacuée, ainsi que le Lagon Bleu...
éruption en cours !**



Briet en chemin

- 05/05 : parce qu'elle n'approuve pas regroupement de la Vesturbyggð et du Tálknafjörður Briet Böövarsdóttir 83 ans a marché **16 km** le long de la côte pour aller voter,
- 06/05 : sensible au mécontentement de Sigmundur Davíð, président du parti du Centre (voir chronique d'avril), Ragna, Secrétaire générale de l'Alþingi, a fait **changer les serrures** des bureaux de son parti,
- 21/05 : lors d'un de ses derniers actes officiels, le président Guðni reçoit des **familles palestiniennes** réfugiées en Islande,
- 25/05 : le club de Valur (Reykjavík) a gagné à Athènes le titre de **champion d'Europe** des clubs de handball masculin, première équipe islandaise à gagner un titre européen ! Eux aussi sont reçus par Guðni...



météo du 1^{er} juin et des jours suivants

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « [l'Islande aujourd'hui](#) ». Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de [l'Ambassade d'Islande en France](#), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de [l'Ambassade de France en Islande](#)
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un [site web](#)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr
- l'Association "France-Islande" a aussi un [forum](#) ,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour. Voir [ici](#).